

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 2 janvier 1874](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 2 janvier 1874

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** **Correspondant.e.s**

[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation 2 p. (264r, 265r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 2 janvier 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11158>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[2 janvier 1874](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destinationInconnu

## Description

Résumé

À propos du décès de l'épouse de Tito Pagliardini : Godin cherche à consoler son ami en l'engageant à adhérer à ses convictions spiritualistes, malgré le scepticisme de Pagliardini à cet égard.

SupportLa très mauvaise qualité de la copie de la lettre a entraîné une réécriture pratiquement intégrale du texte à la mine de plomb par-dessus l'encre. Le nom du destinataire, Pagliardini, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel « Mon cher ami »

## Mots-clés

[Amitié](#), [Décès](#), [Mort](#), [Spiritisme](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomPagliardini, Tito (1817-1895)

GenreHomme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Littérature

BiographieHomme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini

se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise le 1<sup>er</sup> Janvier 1784

Mon cher ami Baglini

Notre lettre au 1<sup>er</sup> a fait com-  
partir bien vivement au senti-  
ment de votre douleur, et je  
regrettai, en apprenant le  
malheur qui vous a frappé  
que vous n'ayez pas une  
certitude et une conviction  
sur l'état de la vie actuelle  
de celle qui a été votre si  
bonne compagne.

Combien en effet l'incertitude  
de la séparation serait adoucie  
pour vous si vous étiez assuré  
comme je le suis de la vie et la  
morphose de l'état d'existence  
de celle que vous aimez ; si  
vous saviez qu'elle n'est aujour-  
d'hui sous une forme



substantielle ~~un~~ visible  
pour vous, il est vrai,  
mais qui, parce qu'elle  
est débarrassée des entraves  
de la matière, n'en est  
que plus belle et ne lui  
permet pas moins de  
vous aimer toujours et  
de veiller sur vous.

Ne serait-ce pas une  
concoction ? Eh ! bien c'est  
pourtant là ce qui est.

Mais je crois me rappeler  
de nos conversations que  
cette certitude vous fait  
défaut, et que la réalité du  
monde de la substance  
spirituelle est un fait qui  
est, sinon l'objet d'une  
négation absolue de votre  
part, au moins d'un doute  
résultant de l'absence de  
preuves.

Et pourtant ce monde  
existe si bien qu'il commu-  
nique avec le nôtre. Voilà  
pourquoi je regrette pour  
vous maintenant qu'une  
voie de communication  
avec le monde supérieur  
ne vous soit pas ouverte  
pour recevoir la confirma-  
tion de l'heureuse existence  
actuelle de celles que vous  
est chère, de ce qu'elle est,  
et de ce qu'elle fait pour  
vous.

Adieu mon cher ami,  
avec mes sentiments de  
condoléance et l'assurance  
de mon entière amitié  
et de celle de mon père et de  
M<sup>me</sup> Marie

Votre bien dévouée  
Godeau